

# JADE ET LE JARDIN DES COEURS SUCRÉS

*Studio Wonder*



# **Jade et le Jardin des Cœurs Sucrés**

*Par Studio Wonder*

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://Fusianima.com)

# Table des matières

Chapitre 1 : La petite porte rose	4
Chapitre 2 : Le pays de la barbe à papa	8
Chapitre 3 : Le Biscuite qui perd ses pépites	11
Chapitre 4 : L'énigme du Lapin-Guimauve	15
Chapitre 5 : La cueillette des bisous	19
Chapitre 6 : Le concert de l'Oiseau-Chocolat	22
Chapitre 7 : Le retour des couleurs	26
Chapitre 8 : Le grand goûter des amis	29
Chapitre 9 : Le chemin du retour	33
Chapitre 10 : Le secret du bonheur	36

# Chapitre 1

## La petite porte rose

Voici le premier chapitre de l’histoire de Jade, écrit avec toute la magie et la douceur du style « Wonder Engine ».

\*\*\*

### Chapitre 1 : La petite porte rose

Le soleil de l’après-midi brillait dans le ciel comme une grosse orange juteuse. Dans le jardin de Jade, tout était calme. Les fleurs balançaient leurs têtes colorées sous la brise légère, et l’herbe était si verte qu’on aurait dit un tapis de velours tout doux sous les pieds nus de la petite fille.

Jade aimait son jardin plus que tout au monde. Elle aimait le chant des oiseaux qui faisaient « Cui-cui ! » dans le pommier, et elle aimait courir après les papillons-citron qui dansaient dans l’air. Mais aujourd’hui, quelque chose de spécial flottait dans l’air. Une odeur délicieuse, sucrée comme un gâteau à la fraise qui sort du four, chatouillait le petit nez de Jade.

— Hum... ça sent bon ! s’exclama Jade en sautillant. On dirait du sucre glace et de la vanille !

Elle suivit le parfum avec curiosité. Ses petits pas la menèrent tout au fond du jardin, là où les rosiers poussaient en gros bouquets ronds. Ces roses-là n’étaient pas comme les autres. Elles étaient d’un rouge si profond qu’on aurait dit des rubis, et leurs pétales étaient aussi tendres que la joue d’un doudou.

Jade s'accroupit. Ses yeux, ronds comme des billes, remarquèrent une branche qui s'agitait tout en bas, près de la terre.

— Coucou ? Il y a quelqu'un ? demanda-t-elle à voix basse.

Elle écarta doucement les feuilles vertes. Ses mains touchèrent des branches, mais — miracle ! — les épines ne piquaient pas. Elles étaient souples et douces, comme si elles voulaient laisser passer la petite fille. Et là, bien cachée derrière un rideau de fleurs parfumées, Jade poussa un petit cri de surprise :

— Oh ! Regarde ça !

Cachée contre le vieux mur de briques, il y avait une porte. Mais pas une grande porte pour les mamans et les papas. Non, c'était une toute, toute petite porte. Elle n'était pas plus haute qu'une boîte de crayons.

La porte était d'un rose éclatant, un rose bonbon qui brillait sous les rayons du soleil. Elle était décorée de petits points blancs, comme si on avait saupoudré des perles de sucre dessus. Au centre, il y avait une minuscule poignée en or pur, ronde et lisse, qui semblait attendre une petite main.

Jade approcha son doigt et toucha la porte. Elle était tiède et sentait la guimauve.

— C'est une porte pour les fées ? Ou pour les souris qui aiment les bonbons ? murmura Jade, les yeux pétillants de bonheur.

Elle remarqua alors une inscription gravée tout en haut de la porte, en lettres d'argent qui scintillaient : \*« Pour entrer dans le Jardin des Cœurs Sucrés, il faut avoir un cœur léger et un sourire enchanté. »\*

Jade sourit immédiatement. Son sourire était si grand qu'il faisait apparaître de petites fossettes sur ses joues. Elle se sentait prête. Elle se sentait courageuse. Elle posa ses doigts délicats sur la petite poignée dorée.

\*Clic.\*

Le bruit fut aussi léger que le craquement d'une meringue que l'on croque.

\*Crac.\*

La petite porte rose s'entrouvrit doucement, en poussant un petit sifflement musical, comme une note de flûte. Une lumière dorée et rose s'échappa de l'ouverture, illuminant le visage de Jade. Ce n'était pas une lumière ordinaire ; c'était une lumière qui pétillait, avec des petites étincelles qui sautaient partout comme des confettis de fête.

L'odeur de sucre devint encore plus forte. C'était un mélange de chocolat chaud, de framboise et de miel. Jade retint son souffle. De l'autre côté de la petite porte, elle ne voyait plus son jardin habituel. Elle voyait des couleurs qu'elle n'avait jamais vues, des arbres qui ressemblaient à des barbes à papa géantes et des fleurs qui avaient la forme de petits cœurs en sucre.

— C'est magique... souffla Jade dans un murmure de velours.

Le cœur battant d'excitation, elle se fit toute petite, glissa un genou, puis l'autre, et commença à traverser le seuil de la porte rose. Elle ne le savait pas encore, mais son incroyable aventure au pays des gourmandises venait tout juste de commencer.

Jade s'apprêtait à découvrir un monde où les rivières sont en sirop de grenadine et où les nuages sont faits de chantilly. Et tout cela, juste là, derrière le buisson de roses de son propre jardin.

\*\*\*

# Chapitre 2

## Le pays de la barbe à papa

Chapitre 2 : Le pays de la barbe à papa

Dès que Jade posa son petit pied de l'autre côté de la porte rose, elle sentit quelque chose de très étrange. Ce n'était pas de la terre dure, ni de l'herbe qui chatouille. Non, c'était tout mou ! Sous ses sandales, le sol s'enfonçait doucement comme un énorme oreiller.

— Oh ! on dirait un tapis de guimauve ! s'exclama Jade en sautillant.

À chaque petit bond qu'elle faisait, le sol faisait un bruit rigolo : \*pouff, pouff, pouff !\* Jade rit aux éclats. Elle n'avait jamais vu un endroit aussi merveilleux. Ici, le ciel n'était pas tout à fait bleu, il était d'un mauve très tendre, comme la couleur des fleurs de lilas. Et dans ce ciel, les nuages ne ressemblaient pas à de la pluie. Ils étaient blancs, épais et tourbillonnants.

— On dirait de la chantilly... murmura Jade en se léchant les lèvres.

Elle leva les yeux et resta bouche bée. Devant elle s'étendait une forêt extraordinaire. Les arbres n'avaient pas de feuilles vertes. À la place, ils portaient de gigantesques boules de barbe à papa ! Il y en avait des roses bonbon, des bleues comme le ciel d'été et des jaunes qui brillaient comme des petits soleils de sucre.

Les troncs de ces arbres étaient tout aussi bizarres. Ils étaient faits de longue réglisse noire et brillante, entortillée sur elle-même comme des ressorts géants.

— Bonjour, jolie petite fille ! chanta une voix de cristal.

Jade sursauta et regarda autour d'elle. Posé sur une fleur en forme de cœur, un petit personnage la regardait. C'était un petit cœur en sucre, avec des ailes transparentes qui brillaient comme du givre et des petits pieds en chocolat.

— Je m'appelle Titou, le Cœur-Papillon ! Et toi, tu es Jade, n'est-ce pas ? On t'attendait pour la grande fête des saveurs !

Jade s'approcha doucement, les yeux écarquillés de surprise.

— Une fête ? Quelle fête, Titou ?

— La fête où tout se mange, bien sûr ! répondit le petit cœur en faisant une pirouette dans les airs. Ici, tout est fait pour les gourmands. Regarde cet arbre-là, c'est un Barba-Pommier. Si tu souffles dessus, il te raconte un secret sucré.

Jade s'approcha du plus gros arbre rose. Il sentait la fraise et la fête foraine. Elle prit une grande inspiration et souffla doucement sur les branches en barbe à papa.

\*Frou-frou-frou...\* fit l'arbre.

Le vent fit s'envoler quelques fils de sucre qui se mirent à danser autour de Jade comme des petits rubans magiques. Un parfum délicieux de vanille l'enveloppa tout entière.

— C'est magique ! s'écria Jade en essayant d'attraper les fils de sucre avec ses mains. C'est tout doux, comme de la laine de mouton, mais ça fond sur les doigts !

Titou vola plus haut, vers les nuages de chantilly.

— Viens, Jade ! Si tu grimpes sur le rocher en sucre glace, tu pourras peut-être toucher un nuage !

Jade courut vers un gros rocher tout blanc qui scintillait sous la lumière mauve. Elle grimpa avec précaution. Ses mains devinrent toutes blanches, couvertes de sucre

glace, ce qui la fit beaucoup s'amuser. Une fois en haut, elle tendit ses petits bras vers le ciel. Un petit nuage tout rond descendit vers elle, porté par une brise légère.

— Oh ! Il est froid comme de la neige ! dit Jade en touchant du bout du doigt le nuage de chantilly.

Elle en goûta un tout petit peu. C'était doux, frais et ça pétillait sur sa langue. Tout autour d'elle, le monde semblait chanter. Les fleurs-cœurs faisaient un petit bruit de clochette en s'ouvrant, et au loin, on entendait le glou-glou d'une rivière qui ne ressemblait pas à de l'eau ordinaire.

— Qu'est-ce que c'est que ce bruit d'eau, Titou ? demanda Jade en descendant de son rocher.

— C'est la Grande Rivière de Grenadine ! répondit Titou en battant des ailes très vite. Elle mène directement au Palais des Délices. Tu veux y aller ?

Jade hocha la tête avec enthousiasme. Ses yeux pétillaient de joie. Elle n'avait plus peur du tout. Dans ce pays où les arbres sont en barbe à papa et les nuages en crème chantilly, elle savait que chaque pas allait être une délicieuse surprise.

Elle rangea une petite mèche de cheveux derrière son oreille, prit la main imaginaire du petit Titou et se mit en route sur le chemin de guimauve, prête à découvrir quels autres trésors sucrés l'attendaient dans ce jardin enchanté.

# Chapitre 3

## Le Biscuite qui perd ses pépites

Voici le nouveau chapitre de l’histoire de Jade, écrit dans le style merveilleux et sensoriel que tu recherches.

\*\*\*

### Chapitre 2 : Le Biscuit qui perd ses pépites

Jade marchait sur le chemin de guimauve. C’était une sensation très rigolote : à chaque pas, le sol faisait \*pouf-pouf\*, comme si elle sautait sur un énorme oreiller tout mou. Sous ses pieds, la guimauve sentait la fleur d’oranger et le sucre glace.

Soudain, alors qu’ils approchaient des bords de la Grande Rivière de Grenadine, Jade entendit un petit bruit.

— \*Snif... Oh, quel malheur... Snif...\*

Jade s’arrêta net. Titou, l’oiseau-sucre, fit un petit looping dans les airs, inquiet.

— Qu’est-ce que c’est ? chuchota Jade.

— Ça vient de derrière le gros buisson de réglisse ! répondit Titou en pointant son bec brillant.

Jade écarta doucement les branches noires et brillantes de réglisse. Là, assis sur un rocher en sucre cristal, se tenait un petit bonhomme tout rond. Il était doré comme une tartine bien cuite, avec des bords dentelés et une grosse bouille toute mignonne. C’était Barnabé, le Biscuit Sablé.

Mais Barnabé ne souriait pas. De grosses larmes de sirop d'érable coulaient sur ses joues, et il tenait ses mains sur son ventre.

— Bonjour Monsieur le Biscuit, dit Jade d'une voix très douce. Pourquoi es-tu si triste ?

Barnabé leva ses petits yeux en grains de raisin sec vers elle.

— Oh, petite fille... Regarde ! Regarde mon beau jardin !

Jade regarda autour d'elle et ses yeux s'agrandirent de surprise. Un peu plus loin, les fleurs qui devaient être en sucre rouge et les buissons qui devaient sentir la menthe étaient devenus tout... gris. Ils ressemblaient à de vieux cailloux tout ternes. Il n'y avait plus d'odeur de fraise, plus de parfum de vanille. Juste un petit vent triste qui faisait \*hou-hou\* entre les branches sans couleur.

— C'est la Grande Griseur, expliqua Barnabé en sanglotant. Les bonbons perdent leur goût, le chocolat ne brille plus... Et regarde-moi ! À chaque fois que je suis triste de voir le jardin devenir gris, je perds mes pépites !

Barnabé se leva, et Jade vit avec tristesse qu'il y avait de petits trous sur son ventre. À ses pieds, trois pépites de chocolat noir étaient tombées dans l'herbe de sucre filé. Sans ses pépites, Barnabé avait l'air tout fragile, comme s'il allait s'émietter au moindre coup de vent.

— Mes pépites, c'est ma force, c'est ma joie, gémit le biscuit. Si je les perds toutes, je vais devenir un simple morceau de pain sec... sans aucun goût !

Jade s'approcha et s'agenouilla devant lui. Elle n'aimait pas voir ses nouveaux amis avoir de la peine. Elle ramassa délicatement une pépité de chocolat. Elle était encore un peu chaude et sentait bon le cacao.

— Ne pleure pas, Barnabé, dit-elle en lui tendant la pépite. On va trouver une solution. Pourquoi le jardin devient-il gris ?

Titou se posa sur l'épaule de Jade et ébouriffa ses plumes de sucre :

— On dit que c'est parce que le Cœur du Jardin, là-bas dans le Palais des Délices, commence à s'endormir. Si le cœur ne bat plus, la magie s'en va, et les couleurs s'effacent... \*Pchitt !\* Plus rien !

Barnabé essuya une larme de sirop.

— C'est terrible ! Si le jardin devient gris, les enfants n'auront plus jamais de rêves sucrés. Tout sera fade, comme de la soupe sans sel !

Jade se redressa, très décidée. Elle n'était qu'une petite fille, mais elle avait un cœur plein de courage (et un peu de sucre de violette sur le bout du nez).

— Alors, nous devons aller au Palais ! On va réveiller le Cœur du Jardin. Je vais t'aider, Barnabé. On va ramasser tes pépites et on va les faire tenir avec un peu de colle de miel !

Barnabé s'arrêta de trembler. Ses petits pieds en sablé firent un joyeux \*crac-crac\* sur le sol.

— Tu ferais ça pour moi ? Tu es une petite fille très courageuse, Jade.

Jade sourit et, avec l'aide de Titou, elle aida Barnabé à remettre ses précieuses pépites de chocolat dans ses petits trous. Elle tapota doucement le ventre du biscuit pour qu'elles collent bien.

— Voilà ! Tu es tout beau maintenant. Comme un vrai petit roi des biscuits !

Barnabé se tortilla de plaisir. Un peu de rose revint sur ses joues en pâte sablée.

— Merci, Jade ! Alors vite, suivons la Rivière de Grenadine. Elle coule vers le Palais, mais faites attention... le chemin est devenu glissant depuis que le sucre a commencé

à geler !

Main dans la main (ou plutôt, main dans la petite main de biscuit), Jade, Barnabé et Titou s'élancèrent vers l'horizon, là où le ciel était encore d'un beau rose bonbon, bien décidés à sauver les couleurs et les saveurs de leur monde merveilleux.

Autour d'eux, l'air sentait à nouveau un petit peu la cannelle, comme si l'espoir redonnait déjà un peu de goût au jardin.

# Chapitre 4

## L'énigme du Lapin-Guimauve

Voici le nouveau chapitre de l'histoire de Jade.

\*\*\*

CHAPITRE : L'énigme du Lapin-Guimauve

\*Flap ! Flop ! Gliss !\*

Jade, Titou et Barnabé marchaient avec précaution le long de la Grande Rivière de Grenadine. L'eau ne coulait pas comme de l'eau ordinaire ; elle était épaisse, rouge et brillante, comme un sirop magique qui faisait des petites bulles de joie : \*Bloup ! Bloup !\*

— Attention, Jade ! s'écria Barnabé en agitant ses petits bras de biscuit. Le bord est très glissant. On dirait que le sucre s'est transformé en patinoire !

C'était vrai. Le sol, d'habitude aussi doux que du sable fin, était devenu tout dur et tout froid. Les jolies fleurs en sucre cristallisé penchaient la tête, et leurs couleurs semblaient s'effacer, comme si un gros nuage gris avait grignoté leur éclat.

Soudain, près d'un buisson de barbe à papa bleue, Jade aperçut une drôle de boule de poils... ou plutôt, une boule de nuage.

— Oh ! Regardez ! murmura Jade en s'approchant.

C'était un petit lapin. Mais ce n'était pas un lapin comme les autres. Il était tout blanc, tout rond, et son corps semblait fait de la plus tendre des guimauves. Ses oreilles ressemblaient à deux longs pétales de fleur de cerisier, et son petit nez rose bougeait très vite : \*Snif, snif, snif.\*

Le lapin ne sautillait pas. Il était assis sur un rocher de sucre candi, l'air un peu tout mou, comme un chamallow qui serait resté trop longtemps au soleil.

— Bonjour petit lapin, dit Jade d'une voix douce. Est-ce que tu es perdu ?

Le lapin leva ses grands yeux brillants vers elle.

— Bonjour, petite fille aux joues de pomme. Je m'appelle Pompon. Je ne suis pas perdu, mais je suis tout raplapla. Ma fourrure de guimauve perd son moelleux parce que le Jardin perd son secret.

— Son secret ? demanda Titou en penchant la tête.

Pompon le Lapin-Guimauve hocha tristement ses longues oreilles.

— Oui. Pour que le sucre brille, pour que les bonbons pétillent et pour que le chocolat chante, le Jardin a besoin de deux ingrédients magiques que l'on ne trouve pas dans les livres de cuisine.

Jade s'accroupit pour être à la hauteur du petit lapin. Il sentait bon la vanille et la fleur d'oranger.

— Dis-nous quels sont ces ingrédients, Pompon ! Nous voulons sauver le Jardin des Cœurs Sucrés.

Le lapin prit une grande inspiration et dit d'une voix qui ressemblait à un petit chant :

\*« Si tu veux que le monde retrouve sa lumière,\*

\*Cherche ce qui réchauffe sans avoir de poussière.\*

\*Ce n'est pas une crème, ni un gâteau géant,\*

\*C'est ce qui sort du cœur des petits et des grands ! »\*

Jade réfléchit très fort. Elle regarda Barnabé, le petit biscuit courageux, et Titou, son ami de toujours. Elle se souvint de ce qu'elle avait fait pour aider Barnabé à retrouver ses pépites de chocolat.

— Je sais ! s'exclama Jade, les yeux pétillants. Le premier ingrédient, c'est la **\*\*gentillesse\*\*** ! Quand j'ai aidé Barnabé, il a arrêté d'être triste et ses joues sont redevenues roses !

Pompon fit un petit bond — un tout petit bond un peu plus souple que tout à l'heure. — Oui ! C'est ça ! La gentillesse, c'est comme le sucre glace sur un gâteau, ça rend tout plus doux. Mais il en manque un deuxième... Un qui fait du bruit et qui donne des fourmis dans le ventre.

Jade regarda Titou. Elle commença à lui faire des petites chatouilles sur le ventre. Titou se mit à gigoter et à pousser des petits cris de joie. Barnabé, lui, commença à raconter une histoire de biscuit qui voulait devenir pompier pour éteindre les incendies de piment.

Jade éclata d'un rire clair et cristallin, comme une petite cloche d'argent.

— C'est le **\*\*rire\*\*** ! cria-t-elle.

À cet instant précis, un miracle se produisit. Sous les pattes de Pompon, l'herbe en filaments de menthe reprit une couleur vert fluo. Le lapin-guimauve se mit à gonfler, gonfler, redevenant tout rebondi et tout élastique. Il fit un immense bond en l'air : **\*Boing !\***

— Bravo Jade ! s'écria Pompon en faisant une pirouette. Regarde !

Autour d'eux, le givre froid qui recouvrait le sol commença à fondre pour laisser place à une douce chaleur. Les fleurs de sucre relevèrent la tête et se mirent à diffuser un parfum de fraise des bois.

— Tu as compris l'énigme, continua le lapin. Pour que le Palais de Sucre ne s'écroule pas, il faut que tu emportes tes rires et ta gentillesse jusqu'au Roi Nougat. Le jardin ne brille que si les cœurs sont heureux.

Jade prit Pompon dans ses bras pour un câlin tout mou. C'était comme serrer un oreiller magique.

— Merci Pompon ! On va courir, on va rire et on va s'entraider jusqu'au bout du chemin !

Le petit lapin pointa le bout de son nez vers l'horizon, là où les tours d'un immense château en gaufrette commençaient à briller sous un ciel redevenu rose bonbon.

— Vite ! dit Barnabé en sautillant de joie. Si on se dépêche, on arrivera pour le goûter magique !

Et tous ensemble, en chantant et en riant, ils reprirent leur route sur le chemin de sucre redevenu souple sous leurs pieds.

# Chapitre 5

## La cueillette des bisous

Chapitre : La cueillette des bisous

Le petit groupe avançait joyeusement sur le chemin de sucre roux. Le ciel, au-dessus de leurs têtes, ressemblait à une immense nappe de barbe à papa rose, parsemée de nuages qui sentaient la vanille. Jade marchait en tête, ses bottines pailletées faisant un petit bruit de \*clic-clic\* très satisfaisant sur le sol sucré.

Soudain, Barnabé s'arrêta net. Il pointa son petit doigt vers une clairière cachée derrière un bosquet de réglisse.

— Oh regardez ! s'écria-t-il, la voix un peu triste. Les fleurs-sucettes sont toutes pâles...

Jade s'approcha en trotinant. C'était vrai. Là, au milieu de l'herbe en fils de coco, des dizaines de grandes fleurs en forme de sucettes rondes penchaient la tête. Elles n'étaient plus rouge fraise ou jaune citron, mais d'un gris tout triste, comme si elles avaient oublié de briller.

— Pourquoi font-elles cette tête-là ? demanda Jade en s'accroupissant.

Pompon le lapin s'approcha en remuant ses longues oreilles.

— C'est la faute du grand froid de tout à l'heure, expliqua-t-il en frottant son petit nez. Elles ont eu peur, et quand les fleurs de ce jardin ont peur, leur couleur s'en va. Pour qu'elles redeviennent belles, elles ont besoin de ce qu'il y a de plus chaud au monde.

Jade réfléchit très fort. Elle posa sa main sur son cœur et sentit les battements réguliers, comme un petit tambour.

— Le plus chaud au monde... c'est le feu ?

— Non, rigola Barnabé en sautillant. C'est la chaleur des bisous et la douceur des câlins !

Jade sourit. C'était une mission parfaite pour elle ! Elle adorait les câlins, surtout ceux qui sentent bon le savon et la tendresse. Elle s'approcha de la première fleur, une grande sucette qui aurait dû être à la framboise.

— Ne sois plus triste, petite fleur, murmura Jade.

Elle entoura la tige de sucre avec ses petits bras et posa sa joue contre la corolle ronde. Elle ferma les yeux et pensa très fort à son doudou, à sa maman et aux gâteaux qui sortent du four. Puis, elle déposa un bisou tout léger, un « bisou papillon », sur le sommet de la fleur.

\*Froufrou !\*

Soudain, une lueur dorée jaillit du cœur de la sucette. Sous les yeux émerveillés de Jade, la couleur revint d'un coup ! Un rouge éclatant, brillant comme un rubis, envahit la fleur. Elle se redressa fièrement et commença à diffuser un parfum sucré qui chatouillait les narines.

— Ça marche ! cria Jade en tapant dans ses mains. Venez m'aider, Pompon ! Barnabé !

C'était le début d'une incroyable « cueillette de bisous ». Jade courait d'une fleur à l'autre. Pour la fleur-citron, elle fit un câlin de géant en serrant très fort. \*Pschitt !\* La fleur devint d'un jaune soleil éblouissant. Pour la fleur-myrtille, elle fit une petite caresse du bout des doigts en chantonnant une berceuse. \*Zing !\* Elle devint d'un bleu profond et scintillant.

Pompon, lui, utilisait ses oreilles toutes douces pour frotter le dos des fleurs, tandis que Barnabé leur racontait des blagues de lutins pour les faire rire. À chaque fois qu'un rire éclatait ou qu'un bisou était donné, une nouvelle couleur explosait dans le jardin.

Le jardin n'était plus gris du tout. C'était devenu un véritable arc-en-ciel de gourmandises. Les fleurs-sucettes se mirent à balancer leurs têtes en rythme, produisant un petit son de clochettes : \*Ting-ting ! Gling-gling !\*

Jade se sentait tout légère, comme si elle avait mangé des nuages. Ses joues étaient roses de bonheur.

— Regardez ! dit-elle en pointant le sol.

Là où les fleurs avaient retrouvé leurs couleurs, des petits confettis brillants s'envolaient vers le château de gaufrette. Le chemin de sucre, lui aussi, s'était transformé : il était parsemé de petites étoiles en sucre glace qui indiquaient la direction du Palais du Roi Nougat.

— Tu sens ça, Jade ? demanda Pompon en reniflant l'air.

— Ça sent le miel et le chocolat chaud ! répondit Jade avec gourmandise.

— C'est l'odeur du bonheur, affirma Barnabé. Grâce à tes bisous, le jardin est réveillé. Le Roi Nougat nous attend sûrement avec un festin !

Jade prit ses deux amis par la main. Elle se sentait forte et courageuse. Elle avait appris que même dans un monde de bonbons, le plus grand des trésors, c'était la gentillesse que l'on porte dans son cœur.

— En route ! s'exclama-t-elle. Le Palais de Sucre n'est plus très loin !

Et sous le ciel rose qui commençait à briller de mille feux, les trois amis reprirent leur marche, laissant derrière eux un jardin qui chantait la joie de vivre.

# Chapitre 6

## Le concert de l'Oiseau-Chocolat

**\*\*CHAPITRE : Le concert de l'Oiseau-Chocolat\*\***

Le petit chemin de sucre craquait sous les pas de Jade, Barnabé et Pompon. \*Cric, crac, croc !\* C'était un bruit rigolo, comme si le sol leur racontait des secrets en sucre glace. Partout autour d'eux, les fleurs-sucettes balançaient leurs têtes colorées, et les arbres en barbe à papa semblaient de gros nuages posés sur des bâtons de cannelle.

Soudain, Jade s'arrêta net. Ses grands yeux s'ouvrirent tout grands.

— Oh ! Regardez cette drôle de statue ! s'exclama-t-elle en pointant du doigt le milieu d'une clairière.

Devant eux se dressait une magnifique fontaine sculptée dans un bloc de sucre rose. Mais la fontaine était toute silencieuse. Pas un bruit de goutte d'eau, pas un murmure. Elle semblait endormie, entourée de grands roseaux en réglisse noire.

Posé sur le rebord de la fontaine, un petit oiseau attendait. Ce n'était pas un oiseau ordinaire : ses plumes étaient faites de chocolat noir bien brillant, ses ailes de chocolat au lait soyeux, et son petit bec brillait comme un bonbon à l'orange.

— Bonjour, petit oiseau ! dit Jade en s'approchant doucement.

L'oiseau pencha la tête, un peu triste. Ses petits yeux, deux perles de sucre argenté, brillaient de mille feux.

— C’est l’Oiseau-Chocolat, murmura Barnabé d’une voix douce. C’est lui le chef d’orchestre du jardin. Mais pour que la Fontaine de Sirop de Fraise se réveille, il a besoin d’une chanson. Et tout seul, il n’ose plus chanter...

Jade s’accroupit près de l’oiseau. Elle sentit la bonne odeur de cacao qui émanait de lui.

— Ne sois pas triste, petit oiseau. Si tu veux, nous allons chanter ensemble ! Je connais une chanson qui fait danser le cœur.

L’oiseau-chocolat battit joyeusement des ailes. \*Flap, flap !\* Un petit nuage de poudre de cacao s’envola autour de lui. Il ouvrit son bec d’orange et laissa sortir une note toute douce, longue et sucrée comme un filet de miel.

Jade prit une grande inspiration, ferma les yeux et commença à chanter d’une voix claire, comme une petite clochette d’argent :

\*« Petit oiseau tout en chocolat,\*  
\*Chante avec moi, un, deux, trois !\*  
\*Fontaine jolie, réveille-toi,\*  
\*Verse ton sirop, pour toi et moi ! »\*

Pompon, le petit lapin de guimauve, se mit à taper des pieds en rythme : \*Poum, poum, patapoum !\* Barnabé, lui, claquait des mains en souriant.

L’Oiseau-Chocolat s’élança dans les airs. Il tourbillonna au-dessus de la fontaine en chantant des notes qui pétillaient comme des bonbons acidulés. Jade continuait sa mélodie, de plus en plus joyeuse, de plus en plus haute.

Alors, un miracle se produisit.

Au fond de la fontaine de sucre rose, on entendit un petit bruit...

\*Glou...\*

Puis un autre...

\*Glou-glou...\*

Et soudain... \*SPLASH !\*

Un grand jet de sirop de fraise rouge rubis jaillit vers le ciel ! Le liquide était brillant, épais et sentait bon la fraise des bois et le soleil d'été. Le sirop retombait en faisant des bulles joyeuses qui éclataient dans un rire sucré.

— Ça marche ! cria Pompon en sautant de joie. La fontaine est réveillée !

L'Oiseau-Chocolat vint se poser sur l'épaule de Jade. Il frotta sa petite tête en chocolat contre la joue de la petite fille. C'était un câlin tout doux et un peu collant, mais Jade s'en moquait : elle était tellement heureuse !

— Merci, Jade, dit Barnabé en regardant la fontaine briller sous le ciel rose. La musique et la gentillesse sont les meilleures clés pour ouvrir les portes de ce jardin.

Jade s'approcha du bord de la fontaine. Elle trempa le bout de son doigt dans le sirop de fraise encore tiède et y goûta.

— Miam ! C'est délicieux ! On dirait un bisou de maman avec un goût de fruit !

Les trois amis restèrent un moment à écouter le chant de l'oiseau et le murmure de la fontaine. Le jardin tout entier semblait vibrer de bonheur. Les fleurs en sucre s'ouvraient plus largement et les étoiles en sucre glace sur le chemin se mirent à scintiller plus fort, comme pour leur dire : « Bravo ! ».

— Venez, les amis ! lança Jade en reprenant la marche. Le Roi Nougat nous attend, et

je suis sûre que son palais est encore plus magique que cette fontaine !

L'Oiseau-Chocolat s'envola une dernière fois au-dessus d'eux pour leur montrer le chemin, ses ailes brillant comme des pépites d'or sous le soleil de sucre. La route vers le Palais de Gaufrette n'avait jamais semblé aussi belle.

# Chapitre 7

## Le retour des couleurs

**\*\*CHAPITRE : Le retour des couleurs\*\***

Jade marchait d'un pas léger sur le sentier de sucre glace. Sous ses petites chaussures, la poudre blanche faisait « \*criss-criss\* », comme de la neige bien sucrée. Mais en regardant autour d'elle, Jade remarqua quelque chose d'étrange. Les grands arbres en réglisse et les buissons de barbe à papa étaient un peu pâles. Ils semblaient fatigués, comme s'ils avaient besoin d'un gros dodo.

— Regarde, Petit-Oiseau, dit Jade en s'arrêtant. Les fleurs ont la tête baissée. Elles sont toutes grises.

L'Oiseau-Chocolat se posa sur l'épaule de Jade et poussa un petit cri triste :

— \*Cui-cui... Le jardin a perdu son éclat car il a oublié d'être aimé.\*

Jade ouvrit de grands yeux ronds. Elle ne voulait pas que le jardin soit triste ! Elle se souvint de ce que sa maman lui disait toujours : « Un petit geste de gentillesse peut réveiller tout un monde. »

Alors, Jade s'approcha d'une grande fleur de guimauve qui semblait toute fripée. Elle ne la cueillit pas. Non, elle fit quelque chose de beaucoup plus doux. Elle caressa ses pétales tout mous et murmura :

— Tu es très belle, petite fleur. Merci d'être là pour nous montrer le chemin.

Soudain, une petite étincelle dorée jaillit du bout des doigts de Jade. \*Ziouuuu !\*

L'étincelle sauta sur la fleur de guimauve. Et là, un vrai miracle se produisit ! La fleur se redressa d'un coup, comme si on lui avait fait un petit chatouillis. D'un gris triste, elle devint d'un rose éclatant, un rose si brillant qu'il ressemblait à un coucher de soleil au goût de framboise.

— Oh ! Regardez ! s'écria Jade en sautant de joie.

Partout où ses pieds se posaient, la magie de la gentillesse se répandait. Jade se mit à courir doucement en riant. Elle envoyait des baisers de la main aux arbres et chantonnait une petite chanson douce.

— Bonjour les buissons ! Bonjour les cailloux-caramels ! Je vous aime beaucoup !

À chaque mot gentil, une vague de couleurs envahissait le paysage. C'était comme si un peintre géant venait de renverser ses pots de confiture sur le monde. Le ciel devint bleu-myrtille, l'herbe devint vert-menthe, et les rivières de limonade se mirent à pétiller de mille bulles multicolores. \*Pschitt ! Glou-glou !\*

— Regarde Jade ! lança l'Oiseau-Chocolat en voletant au-dessus d'un buisson de sucre filé. Les Cœurs Sucrés reviennent !

Jade s'approcha, émerveillée. Sur les branches de réglisse, de petits boutons commençaient à pousser. Ils grandissaient à toute vitesse. \*Ploc ! Ploc ! Ploc !\* En quelques secondes, des dizaines de petits cœurs en sucre rouge rubis et jaune miel apparurent. Ils brillaient comme de petits bijoux magiques.

Jade en toucha un. Il était chaud et sentait bon la vanille et le doudou tout propre.

— Ils sont magnifiques ! On dirait qu'ils battent un peu, comme mon cœur à moi, dit Jade en posant sa main sur sa poitrine.

— C’est parce qu’ils sont nés de ta gentillesse, expliqua l’Oiseau-Chocolat en picorant une petite miette de bonheur dans l’air. Dans le Jardin des Cœurs Sucrés, plus on est gentil, plus les fruits sont délicieux !

Le jardin n’était plus seulement un endroit pour manger des bonbons. C’était devenu un palais de lumière. Les fleurs en sucre se mirent à danser sous une brise légère qui sentait le miel chaud. Les étoiles en sucre glace sur le chemin brillaient maintenant si fort qu’elles éclairaient tout le vallon.

Jade se sentait toute chaude à l’intérieur, comme si elle avait bu un grand chocolat chaud après une promenade sous la neige. Elle ramassa un petit cœur tombé sur le sable de vanille et le rangea précieusement dans sa poche.

— Maintenant, le Roi Nougat va être très content ! dit-elle avec un grand sourire. Le jardin est tout beau pour lui.

— Et c’est grâce à toi, Jade, répondit l’oiseau en déployant ses ailes dorées. Viens, le Palais de Gaufrette n’est plus très loin. Regarde, là-bas, derrière la colline de crème chantilly !

Jade reprit sa marche, le cœur léger et les yeux pleins de couleurs. Elle savait maintenant qu’un simple « merci » ou un doux compliment pouvait transformer le gris en arc-en-ciel. Et tout en marchant, elle continuait de semer des sourires, faisant pousser derrière elle une forêt de petits cœurs sucrés qui scintillaient dans la lumière dorée.

# Chapitre 8

## Le grand goûter des amis

Voici le nouveau chapitre de l'histoire de Jade, écrit avec toute la magie et la douceur du style "Wonder Engine".

\*\*\*

Chapitre : Le grand goûter des amis

Jade arriva enfin au sommet de la colline de crème chantilly. Elle s'arrêta un instant, le souffle court, mais avec des étoiles plein les yeux. En bas, dans la vallée de sucre filé, le Palais de Gaufrette brillait de mille feux. Ses murs étaient de grandes gaufres dorées et son toit était couvert de tuiles en chocolat craquant.

— Regarde, Jade ! s'écria l'oiseau de sucre en tourbillonnant au-dessus d'elle. Tout le monde t'attend !

Jade descendit la colline en se laissant glisser comme sur un toboggan de nuage.

\*Chuuut !\* Elle arriva juste devant les grandes portes en biscuit. Soudain, les portes s'ouvrirent avec un doux bruit de papier de bonbon qu'on froisse.

— **\*\*SURPRISE !\*\*** crièrent des dizaines de petites voix joyeuses.

Jade n'en crut pas ses yeux. Tous les habitants du Jardin des Cœurs Sucrés étaient là ! Il y avait les Lapins-Guimauves tout roses, les Écureuils-Réglisse avec leurs queues en spirale et même les Papillons-Citron qui battaient des ailes en faisant tomber de la poudre de cannelle.

Au milieu de la cour, le Roi Nougat s’avança. Il portait une couronne faite de cerises confites et un grand manteau en velours de framboise.

— Bienvenue, petite Jade, dit le Roi avec une voix douce qui sentait bon l’amande. Tu as rapporté la couleur et la gentillesse dans notre jardin. Pour te remercier, nous avons préparé le plus grand des goûters !

Au centre de la cour, une table immense avait été dressée. C’était une tartine de pain d’épices géante, recouverte d’une nappe en dentelle de sucre. Sur la table, il y avait des fontaines de lait à la fraise, des montagnes de macarons et, surtout, les célèbres **\*\*Gâteaux-Sauteurs\*\***.

Ces petits gâteaux étaient ronds, d’un bleu pailleté, et ils bougeaient tout seuls sur leurs assiettes, comme s’ils avaient envie de danser !

— Oh, ils sont rigolos ! s’exclama Jade en s’asseyant sur un tabouret en caramel mou.

— Goûte, Jade ! dit un petit Lapin-Guimauve en lui tendant une fourchette en sucre d’orge. Ces gâteaux-là ne se mangent pas seulement avec la bouche, ils se mangent avec tout le corps !

Jade prit une petite bouchée. Le gâteau fondit sur sa langue comme un flocon de neige à la vanille. C’était doux, c’était sucré, et ça pétillait comme des petites bulles de rire.

Soudain... **\*BOING !\***

Les pieds de Jade quittèrent le sol ! Elle venait de faire un bond immense, juste en restant assise.

— Oh ! Je saute ! Je saute de joie ! rit-elle en s’envolant à quelques centimètres de son tabouret.

— **\*\*Boing ! Hop ! Youpi !\*\*** firent tous les habitants en même temps.

C’était merveilleux. À chaque fois qu’un ami croquait dans un gâteau, il faisait un bond magique. Les Lapins-Guimauves rebondissaient comme des ballons, le Roi Nougat faisait des petits sauts délicats et les Écureuils tournaient comme des toupies dans les airs.

Jade se sentait légère, aussi légère qu’une bulle de savon. Elle attrapa un verre de jus d’orangeade qui brillait comme un soleil et trinqua avec l’oiseau de sucre.

— Merci, mes amis ! cria-t-elle entre deux bonds. C’est le plus beau goûter du monde entier !

— C’est le goûter de l’amitié, répondit l’oiseau en venant se poser sur son épaule. Car ici, chaque gâteau est cuisiné avec un sourire, et chaque boisson est préparée avec un bisou.

La fête continua ainsi pendant longtemps. Le ciel devint d’un bel orange abricot, et l’air sentait le chocolat chaud. Jade, fatiguée d’avoir tant sauté et tant ri, sentit une douce chaleur l’envahir. Elle toucha le petit cœur qu’elle avait gardé dans sa poche. Il brillait d’une lumière rose très douce.

Elle comprit alors que le plus grand secret du Jardin des Cœurs Sucrés n’était pas seulement le sucre ou le miel. C’était le bonheur d’être ensemble et de se dire des mots doux.

Le Roi Nougat s’approcha d’elle et lui caressa la joue avec sa main qui sentait la fleur d’oranger.

— Tu seras toujours la bienvenue ici, Jade. Car ton cœur est le plus sucré de tous les jardins.

Jade ferma les yeux, un grand sourire aux lèvres. Elle était heureuse, entourée de ses nouveaux amis, dans un monde où les gâteaux donnent des ailes et où les sourires font pousser des fleurs.

# Chapitre 9

## Le chemin du retour

**\*\*CHAPITRE : Le chemin du retour\*\***

Le ciel était maintenant d'un rose framboise très doux, parsemé de petits nuages qui ressemblaient à des touffes de barbe à papa. Jade bâilla un peu, une main sur sa joue encore toute parfumée à la fleur d'oranger. Ses paupières devenaient lourdes, aussi lourdes que des cuillères pleines de miel.

— Il est l'heure de rentrer, petite Jade, murmura le Roi Nougat avec une voix qui craquait doucement, comme une tartine bien grillée.

Jade hocha la tête. Elle n'était pas triste, car son cœur se sentait comme un ballon tout chaud qui flotte dans l'air. Elle plongea sa main dans la poche de son tablier et ses doigts effleurèrent quelque chose de nouveau. Ce n'était pas le petit cœur de tout à l'heure. C'était une petite étoile en sucre, avec cinq pointes bien rondes, qui scintillait comme une luciole apprivoisée.

— Oh ! s'exclama Jade en la sortant. Elle brille !

— C'est ton étoile-souvenir, expliqua un petit biscuit à la cannelle qui sautillait près de ses pieds. Elle gardera la lumière du Jardin des Cœurs Sucrés pour toi, même quand tu seras dans ton grand lit.

Jade serra l'étoile contre elle. Elle était tiède et sentait la vanille et les rêves.

Le Roi Nougat la prit par la main. Ils marchèrent ensemble sur le sentier de pralines

qui craquaient sous leurs pas comme des petits secrets. Autour d’eux, les fleurs-sucettes inclinaient leurs corolles multicolores pour dire au revoir. Les fontaines de sirop de grenadine faisaient « ploc, ploc, glou » en chantant une berceuse.

— Regarde, Jade. La porte est juste là, dit le Roi en désignant un grand buisson de guimauve.

Au milieu des branches moelleuses et blanches, la petite porte rose brillait. Elle était faite d’un sucre si lisse qu’on aurait dit un miroir de bonbon. Jade s’arrêta devant. Elle se tourna vers ses nouveaux amis : les oiseaux-brioche qui battaient des ailes, les oursons en gélatine qui lui faisaient des signes de la main, et le grand Roi Nougat avec sa couronne en sucre glace.

— Est-ce que je reviendrai ? demanda Jade avec une petite voix.

Le Roi Nougat sourit, et de petites rides de sucre se formèrent au coin de ses yeux.

— Chaque fois que tu partageras un sourire, chaque fois que tu diras un mot doux comme du chocolat, une petite porte rose s’ouvrira dans ton cœur. Et nous, nous serons juste là, de l’autre côté.

Jade fit un dernier signe de la main. Elle tourna la poignée de la porte, qui avait le goût de la fraise (elle le savait car elle l’avait frôlée du bout de la langue, juste pour vérifier).

\*Chut...\*

En passant le seuil, Jade eut l’impression de traverser un rideau de bulles de savon. C’était tout léger. Ça chatouillait un peu ses joues et ses bras. Les couleurs du jardin commencèrent à tourbillonner : le vert menthe, le jaune citron, le bleu curaçao... Tout

se mélangea dans une grande valse de lumière.

Soudain, le silence revint. Un silence tout doux, comme une couverture en laine.

Jade ouvrit les yeux. Elle n'était plus sur le sentier de pralines. Elle était de retour dans sa chambre, assise sur son petit tapis de jeu. Le soleil de la fin d'après-midi entraînait par la fenêtre, dessinant des carrés d'or sur le parquet.

— Jade ? C'est l'heure du goûter ! appela la voix de sa maman depuis la cuisine.

Jade resta un instant sans bouger. Était-ce un rêve ? Avait-elle vraiment dansé avec un roi en nougat et mangé des gâteaux qui font voler ?

Elle glissa sa main dans sa poche. Ses doigts rencontrèrent quelque chose de dur et de granuleux. Elle sortit l'objet et ses yeux s'agrandirent de bonheur. Là, au creux de sa paume, la petite étoile en sucre brillait. Elle ne scintillait plus aussi fort que dans le jardin magique, mais elle jetait de petits éclairs roses et dorés, comme si elle était contente d'être là.

Jade porta l'étoile à son nez. Elle sentait la fête, le rire et la fleur d'oranger.

— Merci, murmura-t-elle vers le mur rose de sa chambre.

Elle rangea précieusement son trésor dans sa petite boîte à bijoux, juste à côté de son plus beau coquillage. Puis, elle courut vers la cuisine. Elle avait hâte de faire un immense câlin à sa maman et de lui dire des mots aussi sucrés que du miel. Car Jade savait maintenant que le plus beau des jardins, c'est celui que l'on cultive avec de la gentillesse.

Et ce soir-là, dans sa poche et dans son cœur, la petite étoile continua de briller tout doucement, pour éclairer ses rêves de chocolat et de nuages de sucre.

# Chapitre 10

## Le secret du bonheur

Voici le dernier chapitre de l'histoire de Jade, écrit dans le style merveilleux et sensoriel du "Wonder Engine", pour les petits cœurs de 3 à 5 ans.

\*\*\*

CHAPITRE : Le secret du bonheur

Dans la cuisine, une bonne odeur de lait chaud et de vanille flottait dans l'air, comme un petit nuage invisible qui chatouillait les narines. Maman était là, près de la table, rangeant de jolies tasses colorées.

Jade courut vers elle, ses petites jambes trottant comme celles d'un lapinou pressé. Elle entoura les jambes de sa maman de ses bras, serrant très fort, le nez contre le tablier qui sentait le propre et la cannelle.

— Oh ! Quelle jolie surprise, ma petite puce ! s'exclama Maman en riant.

Jade leva les yeux, ses joues roses comme des bonbons à la fraise.

— Maman, tu es plus douce qu'une guimauve et plus belle que toutes les fleurs du monde ! dit-elle d'une voix claire et sucrée.

Maman s'accroupit pour être à sa hauteur. Ses yeux brillaient comme des perles d'eau. Elle déposa un baiser tout doux sur le front de Jade.

— Quel compliment merveilleux, ma Jade. Ton petit cœur est une vraie fabrique à bonheur aujourd'hui !

Jade sourit. Elle sentit alors quelque chose de magique : dans sa poitrine, c'était comme si mille petites bulles de limonade pétillaient de joie. En offrant un mot doux, elle avait l'impression d'avoir planté une graine de lumière dans la cuisine.

\*\*\*

L'heure du dodo arriva bientôt. Jade enfila son pyjama en velours, aussi souple et caressant que la peau d'une pêche. Elle monta les escaliers un à un : \*pouf, pouf, pouf\*.

Avant de se glisser sous sa couette, elle s'arrêta devant sa petite boîte à bijoux. Elle l'ouvrit tout doucement. \*Cric... crac...\*

À l'intérieur, la petite étoile en sucre l'attendait. Elle ne faisait pas de bruit, mais elle jetait de minuscules éclats dorés sur le mur, comme si elle faisait des clins d'œil à Jade. Elle sentait toujours aussi bon la fleur d'oranger, un parfum qui donne envie de fermer les yeux et de sourire.

— Tu as vu, petite étoile ? chuchota Jade. J'ai donné un mot sucré à Maman, et elle a brillé comme toi.

Elle referma le couvercle avec tendresse. Elle savait maintenant que son trésor n'était pas seulement dans la boîte, mais partout où elle décidait d'être gentille.

\*\*\*

Jade se glissa dans son lit. Sa couette était une montagne de chantilly blanche et légère. Elle cala sa tête sur son oreiller-nuage. Dehors, par la fenêtre, la lune ressemblait à une grosse tranche de citron givré posée sur un ciel de velours bleu.

— Est-ce que tout le monde peut avoir un jardin sucré, maman ? demanda Jade alors que sa maman venait la border.

Maman s’assit sur le bord du lit et lui caressa les cheveux.

— Bien sûr, mon petit sucre d’orge. Chaque fois que tu partages un sourire, que tu aides un ami ou que tu dis un mot gentil, tu fais pousser une fleur de sucre dans le cœur des gens. Et quand les cœurs sont fleuris, le monde entier devient aussi beau qu’un jardin enchanté.

Jade ferma les paupières. Elle imaginait déjà la cour de son école se transformer. Le banc en bois devenait un bâton de réglisse, le toboggan une langue de chat géante, et les rires des enfants se transformaient en confettis de chocolat qui tombaient du ciel.

— C’est ça, le secret... murmura-t-elle, la voix déjà un peu ensablée par le sommeil. Le bonheur, c’est de donner de la douceur...

\*\*\*

Dans le silence de la chambre, la petite étoile en sucre, bien à l’abri dans sa boîte, se mit à briller un peu plus fort. Elle veillait sur le sommeil de la petite fille.

Jade s’endormit avec un sourire radieux. Elle ne rêvait pas seulement de bonbons ou de gâteaux. Elle rêvait d’un monde où chaque personne était un jardinier de la gentillesse. Un monde où l’on s’offrait des câlins au miel et des paroles parfumées à la menthe fraîche.

Ce soir-là, dans le cœur de Jade, le jardin ne s’arrêtait jamais de pousser. Chaque battement de son petit cœur était comme une goutte de rosée sucrée qui faisait grandir la joie. Et Jade savait, au fond d’elle, que demain, elle recommencerait : elle sèmerait des grains de sucre et de soleil partout sur son passage.

La lune continua de briller doucement, et le vent de la nuit murmura une berceuse qui sentait la réglisse. Tout était calme, tout était doux. Jade était la petite princesse du plus beau des jardins : celui de l'amour partagé.

**FIN**

*Merci d'avoir lu "Jade et le Jardin des Cœurs Sucrés"*

Une œuvre écrite par Studio Wonder

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)